

**ARTHUR ET SA VOITURE,
C'EST FUSIONNEL**

«L'espace touche les Français au quotidien»

Propos recueillis par Laurent Suply (lefigaro.fr)
25/04/2008 | Mise à jour : 16:53 | Commentaires 4

INTERVIEW - Le Toulouse Space Show se termine vendredi. Objectif de la manifestation : faire connaître au grand public les technologies spatiales. Antonio Guell, chef du service de valorisation des applications du CNES, détaille les nombreuses utilisations, au quotidien, de ces découvertes..

Lefigaro.fr : de nombreux Français se demandent pourquoi des millions d'euros sont injectés dans la recherche spatiale. Comment les convaincre de l'utilité de ces investissements ?

Antonio Guell : Depuis 2004, nous avons mis en place une politique de valorisation citoyenne des applications spatiales. C'est le citoyen qui paye une bonne part des satellites. Il faut donc lui expliquer comment cet argent est utilisé dans l'intérêt général. Le deuxième volet de cette politique est de sortir du spatial pour le spatial, en faisant en sorte que toutes les avancées technologiques développées dans le cadre de la recherche spatiale puisse trouver ce que nous appelons des « applications aval », c'est-à-dire pour le Terrien moyen. Cette politique commence à porter ses fruits, en termes de notoriété mais aussi de redevance sur des brevets. Mais il reste encore à faire. Je suis souvent étonné de constater que beaucoup de gens croient encore que leur GPS fonctionne grâce à des bornes terrestres...

Justement, quelles sont les applications de la recherche spatiale que l'on ne soupçonne pas ?

Il y a d'abord des usages de santé publique. Outre **la télé-médecine**, le satellite SPOT 5 permet d'évaluer le risque d'épidémie en observant les mouvements migratoires. On pourra également utiliser l'horloge interne de Galileo pour concevoir des sismographes de nouvelle génération. Citons aussi la charte internationale sur les catastrophes naturelles. Une douzaine de pays dans le monde se sont mis d'accord pour partager leurs satellites en cas de catastrophes naturelles et photographier au plus vite les zones dévastées. Chaque année, ce système est activé une cinquantaine de fois. Enfin, nos satellites sont aussi capables de repérer des dégazages sauvages, et de donner des informations aux autorités maritimes pour retrouver les coupables.

Ces applications semblent très générales et tout de même assez loin du quotidien...

Il faudrait des heures pour dresser la liste des technologies spatiales qui touchent quotidiennement chaque Français. L'internet haut-débit que la SNCF teste sur ses TGV, c'est du spatial. Le fonctionnement des bourses mondiales, le flash météo après le journal du soir, encore du spatial. Quand l'usine AZF a explosé, ici-même, à Toulouse, les communications satellitaires étaient les seules à fonctionner pendant la phase d'urgence durant 6 ou 7 heures.

Plus prosaïquement, d'ici quelques années, les voitures seront équipées de freins plus performants, conçu à partir d'un matériau développé à l'origine pour le moteur Vulcain de la fusée Ariane. Et bientôt, un système récemment mis au point pour détecter les cellules défaillantes sur les panneaux solaires traquera aussi les faux billets, et permettra même à tous les bricoleurs de trouver, à travers les murs, les ruptures de câbles électriques.

